

suyvantes, que nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs :

Madame P. Doucet, de Baie Ste-Marie, Nouv. Ecosse, souffrait depuis six mois d'un mal de genoux très-douloureux. Avant de partir pour Ste Anne, elle fit une neuvaine, et commença à éprouver quelque soulagement. Rendue à Ste Anne, elle put y déposer ses béquilles jzueque-là indispensables, et, malgré un peu de faiblesse aux genoux, se rendre sans aide à la sacristie et circuler avec les autres pèlerins.

Marie Marguerite Daigle, malade de consommation, avait reçu les derniers sacrements. Sainte Anne l'avait guérie après un premier pèlerinage, et elle vient aujourd'hui la remercier.

Madame Marcelline Cormier a été transportée de chez-elle à Lévis, en route pour Ste-Anne, dans le char qui servait d'hôpital aux infirmes du pèlerinage. Elle est infirme depuis six ans, et souffre d'une débilité générale qui la garde constamment au lit. Au moment de la communion elle a senti renaître ses forces, et s'est rendue à la sacristie pour nous annoncer sa guérison. Un médecin qui l'a accompagnée durant le trajet, a eu l'obligeance de nous donner le certificat suivant :

" Je certifie que Madame Cormier était dans une prostration extrême, et que je l'ai eue sous mes soins pendant le voyage du pèlerinage. Je constate qu'elle est très bien maintenant.

F. X. COMEAU, M. D.

Mais le cas le plus étonnant, peut-être, est celui de Madame Lebrun, de Minudie, Joggin's Mines., Nouv. Ecosse. Depuis deux ans, une maladie affreuse la retenait au lit sans force et sans mouvement, une faiblesse extrême de l'épine dorsale l'empêchait de se dresser, elle-même sur son séant. Pour venir à Ste-Anne, on dut la porter à bras dans la voiture et jusqu'aux chars. Au moment où elle recevait la sainte communion dans la basilique, elle sentit